

# FO

## L'Ain Syndicaliste

Trimestriel de l'Union départementale FO de l'Ain - N° 17 août 2014 - VENDÉMIAIRE CCXXIII

### Les affaires du pacte de responsabilité



**(P. 1 à 2)**

Édito

**(P. 3 à 6)**

Jean JAURÈS

**(P. 7)**

Douleur  
nouveaux regards

**(P. 8 à 9)**

Service Public

**(P. 10)**

Détente - Humour

**(P. 11)**

Chiffres Utiles

**D**ans une seule branche, la chimie, un accord découlant du « pacte de responsabilité » a été signé par deux syndicats (pas FO). Or les créations d'emplois annoncées correspondent aux créations habituelles dans ce secteur !

De fait, comme nous ne cessons de l'expliquer, demander des contreparties aux entreprises sur des aides fiscales et sociales de caractère général est illusoire, voire impossible.

En effet, qui dit contreparties dit aides ciblées (pour un investissement technologique, par exemple). De ce point de vue les faits nous donnent raison, neuf mois après le lancement du « pacte » par le président de la République.

Qui plus est, comme l'explique fort bien l'économiste et homme politique Pierre-Alain Muet, « mener une politique de l'offre pour sortir d'une récession est le comble de l'absurdité économique ».


Par ailleurs, rappelons que les 41 milliards d'aides vont de pair avec les 50 milliards de réduction des dépenses publiques et sociales.

Concrètement, cela signifie que deux des moteurs de l'activité économique (la consommation et la demande publi-

# P

**P R E S S E**

DISTRIBUÉE PAR

LA POSTE 

que) ne sont pas au rendez-vous, expliquant la croissance zéro.

C'est aussi pourquoi les revendications en matière de salaires, de réforme fiscale, de soutien du service public républicain et des régimes sociaux sont prioritaires.

Aujourd'hui, le gouvernement s'est mis dans une impasse ; la croissance, l'investissement et la consommation sont en panne, l'activité ralentit et la dette publique augmente !

Pour en sortir, il doit réorienter sa politique économique et sociale.

Le pacte de responsabilité est une erreur et une faute. C'est une soumission.

Faire les yeux doux au Medef et à ses revendications est révélateur de la ligne économique et sociale.

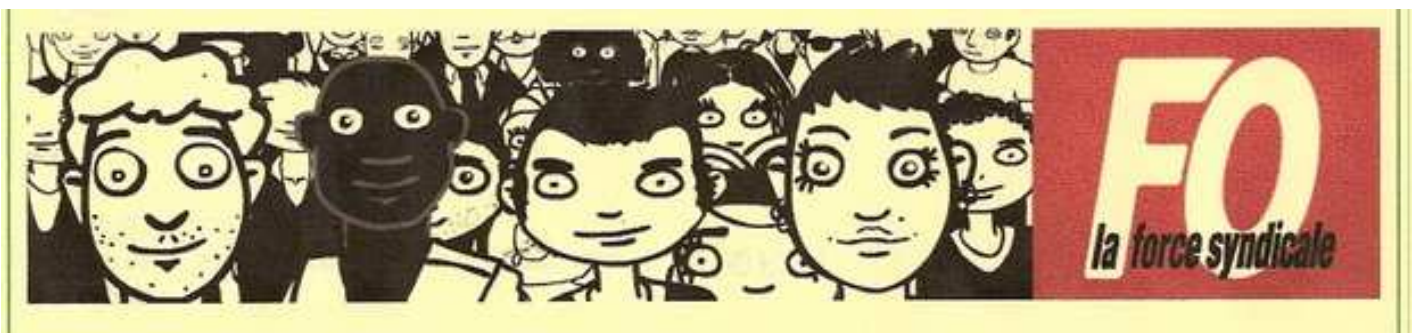


Dire qu'en France il y a un problème d'offre et qu'en Europe il y a un problème de demande est quelque peu schizophrène.

Dans un tel contexte, il convient de construire progressivement le rapport de forces. Le développement syndical en fait partie.

Face au deal entre le Premier ministre et le président du Medef, il nous faut développer notre cahier revendicatif. À noter, d'ailleurs, qu'interrogé par le journal *L'Opinion* sur le couple Valls-Gattaz, le président de la CGPME y adjoint le secrétaire général de la CFDT.

Jean-Claude MAILLY  
Secrétaire général  
Confédération FO



**JAURÈS !... Jean JAURÈS** ( 3 septembre 1859- 31 juillet 1914)

**C**ent ans après son assassinat le 31 juillet 1914 par Raoul VILLAIN, Jean Jaurès fondateur de la SFIO et de l'Humanité, est devenu une icône de la République. La Gauche, le Centre, la Droite et même le FN (un comble) le récupèrent (Nouvelle Obs n° 2228)

Tout d'abord on constate que, comme chez nous à Bourg-en-Bresse, les villes moyennes et les grandes possèdent toutes une rue, une avenue, un boulevard voire une place Jean Jaurès. C'est amplement justifié tellement cet homme a marqué la fin du 19<sup>e</sup> siècle et le début du 20<sup>e</sup> par sa clairvoyance, ses combats pour la Paix, pour la laïcité, pour le socialisme (au sens étymologique du terme)

Dans le Nouvel Obs n° 2228 nous pouvons lire : *«Saisissante, l'image a marqué ce printemps politique tumultueux. Un président socialiste sifflé, hué, chahuté, à Carmaux. C'était le 23 avril. François Hollande était de retour dans la patrie de Jean Jaurès pour lancer les commémorations de centenaire de la mort du fondateur de la SFIO. Deux ans plus tôt, quelques jours avant le premier tour de l'élection présidentielle, le candidat «normal» avait prononcé dans la même ville, au pied de la statue du grand homme, un discours chaleureusement applaudi par une foule de supporters qui rêvait d'une victoire de la gauche. Cette année, le temps des désillusions venu, François Hollande y fut accueilli sous les lazzis :*

« Jamais Jaurès ne parlerait ainsi ! », «S'il vous entendait, il se retournerait dans sa tombe !»

*Quel plus terrible symbole de désamour pour un président (dit) de gauche que de voir renvoyer au visage le nom du symbole du socialisme, icône laïque de la gauche et fervent pacifiste mort assassiné le 31 juillet 1914(...)*

*Évidemment, deux ans plus tôt, le candidat Hollande avait célébré un homme assez différent. Le 16 avril 2012, c'est le porte-parole de la « colère juste» des mineurs de Carmaux, le défenseur du capitaine Dreyfus et le politique capable d'incarner à la tête de la SFIO "la synthèse entre la radicalité et la responsabilité" que le prétendant à l'Élysée était venu honorer. Il reprenait alors, quasi mot à mot, l'hommage prononcé par François Mitterrand à la veille du premier tour de l'élection présidentielle de 1981. Jean-luc Mélenchon, son meilleur ennemi à gauche, a, lui, fait ce printemps le pèlerinage au musée de Castres consacré au grand homme pour chanter les louanges du prophète de "l'égalité" et fustiger au passage "l'imposture" de Hollande. Plus inattendu, la droite n'est pas en reste (extrait du Canard Enchaîné du 30/07/2014) : En 2007, le candidat Sarkozy affirmait être " l'héritier de Jaurès" En 2009, le lepéniste Louis Aliot faisait imprimer des affiches clamant : «Jaurès aurait voté Front National.». En juin dernier, Manuel Valls assurait que «Jaurès aurait voté en faveur du pacte de responsabilité» , et l'UMP Henri GUAINO assénait : «Nous sommes tous les enfants de Jaurès» Voilà de quoi nous déguster de Jaurès ! Ainsi l'homme qui a été assassiné à la veille de la déclaration de guerre, appartiendrait à tout le monde et n'importe qui... Et c'est vrai qu'il a tant parlé, écrit, discoursu que chacun pense y trouver son compte. Avec sa manie du consensus et son "réformisme révolutionnaire" n'a-t-il pas multiplié les compromis ? N'est-il pas l'inventeur de ce "socialisme républicain" qui nous a mené au libéralisme rosâtre d'aujourd'hui ? De quoi s'en détourner... Mais il suffit de relire un de ses plus beaux discours*